



FÉDÉRATION FRANÇAISE  
DE CYCLOTOURISME

COMITÉ  
DÉPARTEMENTAL  
DE CYCLOTOURISME  
DE MAINE-ET-LOIRE

# L'ANJOU CYCLOTOURISTE

## FLASH INFO DECEMBRE 2020

## Ami(e)s cyclotouristes

2020, quelle année !!! Jamais, ah non jamais nous ne pouvions penser que cette année 2020 aurait été aussi désastreuse, nous obligeant à abandonner notre sport de loisir favori en nous contraignant à rester cloîtrés chacun chez soi.

Tout allait si vite, tout allait si bien. Le développement économique et la consommation battaient leur plein. Les gens semblaient heureux de respirer, de croquer les kilomètres à pleines dents avec leur bicyclette, malgré les aléas, les peines et la difficulté que certains pouvaient éprouver.

Rien n'empêchait de se balader à vélo partout dans le monde ; les vacances, les réunions de famille ou entre amis, rien n'interdisait de se rassembler autour d'un verre, au restaurant, de faire la fête où et avec qui que ce soit ; personne n'empêchait le monde de s'exprimer à sa façon, ce n'était que du bonheur!

On était loin de penser ou de prévoir qu'une épidémie virale allait toucher de plein fouet le monde entier.

Face à ce virus, tous nos dirigeants, clubs, comités départementaux, régionaux et nationaux se sont trouvés dans les difficultés, n'arrivant pas à combattre efficacement cette épidémie nouvelle et invisible, avec ses vagues successives créant dans notre société l'incertitude, l'incompréhension, la peur, le désarroi et le désespoir de chacun d'entre nous. Comme dans la fable de la Fontaine, avec Perrette et son pot au lait, tout semble s'écrouler : « Adieu veau, vache, cochon, couvée ».

Il y aura un après, mais complètement différent et qu'il nous faudra reconstruire.

Je vous conseille de bien respecter toutes les consignes.

Malgré cette année 2020 où presque tout a été annulé, je tiens à féliciter et remercier :

- . le comité directeur et les bénévoles pour l'organisation de l'Assemblée Générale de notre fédération, sous la houlette de notre secrétaire Anne-Marie : "un sans-faute" ;
- . également tous les participants à notre soirée dansante, bravo aux nouveaux arrivants ;
- . le club des R.C.A. pour l'organisation du 27 au 31 août de la concentration des Diagonalistes et leur A.G. ;
- . les jeunes pour la finale départementale du brevet d'éducation routière ainsi que les encadrants.

Le Comité Départemental de cyclotourisme va entamer la première année de la prochaine olympiade avec une nouvelle équipe. Il va compter encore sur vous, vous les clubs, vous les licenciés ; il sera toujours à votre écoute, pour vous soutenir, car sans vous rien n'est possible.

Pour nos prochains projets, nous vous solliciterons pour vous investir avec votre collaboration ainsi que celle de nos partenaires, le Conseil Départemental, le comité de Tourisme, la Cohésion Sociale, dans les créations des circuits V.T.T.

Le Flash infos et le site Internet du Codep, riches en informations diverses, sont à votre disposition ; ce sont d'excellents outils de communication au service de chacun.

En cette fin d'année, c'est l'occasion pour moi de vous adresser :

MES VŒUX LES PLUS CHALEUREUX POUR UNE  
TRÈS BONNE ANNÉE CYCLOTOURISTIQUE 2021

Surtout prenez bien soin de vous et restez prudents.



Roland GUYET

Président du Comité Départemental de Maine-et-Loire

### Sommaire

1. Edito

2. Infos

3-4 Concentration Diagonalistes

5. Rayons cyclotouristes

6-7 Lettre ouverte

8. Clin d'oeil

9-16 Rétro pédalage

Inséré :

Calendrier 49 2021

## ➤ Réunion Codep du 15 septembre

Elle a pu se tenir, dans le respect des règles sanitaires mises en place par la Maison des Sports. Roland commence par faire le point sur les activités du Codep perturbées par le covid.

### ■ Trésorerie

- Compte de résultat nettement positif, dû notamment à la réduction des actions menées dans l'année.
- Demande de subvention au Conseil départemental pour d'éventuelles interventions sur les circuits vtt.

### ■ Préparation AG du Codep

- Elle est prévue à la salle de la Gemmetrie à St-Barthélemy-d'Anjou le 31 octobre ; l'organisation est assurée essentiellement par le club des RCA.
- Les conditions d'accueil vont être vues avec la mairie et pourront évoluer avec la situation sanitaire et les décisions préfectorales alors en cours, en particulier concernant le nombre de personnes pouvant se réunir.
- D'ores et déjà, il est décidé de supprimer le café d'accueil, le pot après l'AG ainsi que le repas.
- La distribution des dossiers s'effectuera à 8h30 pour un début de l'AG à 9h.
- 2020 étant une année électorale, un vote aura lieu pour la nouvelle olympiade. Plusieurs membres du conseil d'administration ne se représentent pas : Jean-Yves Lattay, Yannick Hinot, Michel Volerit, Monique Fouchard et Raymonde Vaugoyeau. Dans l'attente de décision de deux autres membres absents.

### ■ Sécurité

- Attendre le prochain CA et l'évolution de la situation sanitaire pour envisager une réunion sécurité.

### ■ Soirée dansante

- L'interdiction d'utiliser la piste de danse (respect de la distanciation) conduit à annuler cette soirée.

### ■ Jeunes

- 22 jeunes ont participé au Concours départemental d'éducation routière le 8 février à Brissac.
- Les cartes cadeaux non utilisées pour les critères seront toujours valables en 2021.
- Une refonte fédérale des écoles de cyclo est en cours. Celle de Brissac continuera-t-elle en 2021 ?

### ■ Féminines

55 personnes sont inscrites pour Toutes à Toulouse en 2021 (au lieu de 58). Accords passés avec les hébergeurs pour le report d'1 année, sauf celui de Dordogne (différend résolu depuis cette réunion du 15/09)

### ■ Formation

Une formation de balisage vtt a été demandée. Établir un calendrier pour 2021.

### ■ Flash Infos

Parution d'un numéro en décembre.

### ■ Site internet

Les mises à jour ont été effectuées (consignes fédérales pour le covid, annulations de randonnées)

### ■ Divers

- Demande de la Ligue nationale contre le cancer pour intégrer dans le calendrier départemental, à une date nationale fixe, une randonnée au profit de la recherche. Bonne idée mais notre calendrier est déjà plein.
- Nouvelle rando permanente des RCA : point sur la marche à suivre pour obtenir la labellisation.
- Demande de la ville de Saumur pour être labellisée Territoire Vélo.
- Établissement du calendrier des randonnées 2021 par internet ; bon fonctionnement. À renouveler ?

## ➤ Divers

Il ne vous a pas échappé que les prévisions d'un jour peuvent être rapidement remises en question en fonction de l'actualité sanitaire.

- Ainsi pour la tenue de l'**AG du Codep**, pour le moment repoussée au début de l'année 2021 (tout en admettant qu'on ne sait pas définir avec exactitude la longueur d'un début...).
- Autre manifestation et rencontre annulée : **la soirée dansante**. L'interdiction était déjà actée depuis quelque temps. Un repas seul aurait été possible mais n'aurait pas amené beaucoup de convives. Peut-être, pour obtenir le droit d'utiliser la piste de danse, l'organisateur aurait-il pu proposer un bal masqué... Mais !
- Ne comblant pas le manque laissé par la rareté des rencontres entre cyclos cette année, surtout avec la suppression des habituelles randonnées, le **Flash** et le **site internet** ont malgré tout contribué à entretenir un minimum de liens entre tous.
- Si la première phase de l'élaboration du **calendrier départemental** pour 2021 s'est bien déroulée, la seconde, à savoir la saisie par chaque club de sa (ses) manifestation(s) sur le site fédéral a été un peu plus ardue. Il y a eu des « oublis », des courriels restés en rade dans des boîtes à lettres de club non consultées. Et parfois des difficultés, lors de la saisie, à définir le « type » de manifestation.
- Calendrier **Où Irons-nous ?** .Page d'accueil du site fédéral ->onglet «calendrier des randonnées» -> accès à [veloenfrance.fr](http://veloenfrance.fr). En utilisant le filtre « Région/Département », on tape Maine-et-Loire et on accède sur la carte à l'ensemble des randonnées du 49 ; on clique sur celle de son choix pour en avoir le détail.

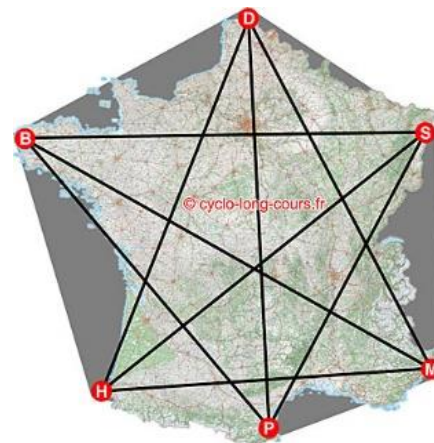
## LES FOUS DE DIAGONALE

À ne pas confondre avec la Diagonale des Fous.

Dans les deux cas, des amateurs de grande distance. Mais, pour les premiers, sur un vélo. Une diagonale, c'est une traversée de la France entre 2 villes non voisines situées au sommet d'un hexagone : Brest, Dunkerque, Strasbourg, Menton, Perpignan, Hendaye. Soit 9 diagonales, à réaliser dans un sens ou dans l'autre. De 940 km, les deux plus courtes, à parcourir en moins de 78 heures, à 1400 km pour la plus longue, en moins de 116 heures. Et ce, sans assistance.

On peut rouler seul ou à plusieurs car l'esprit d'équipe est une marque de fabrique de ces pédaleurs longue distance qui doivent rouler pas loin de 300 km par jour, ce qui fait presque 5 jours pour relier Brest et Menton, avec un minimum de bagages, temps d'arrêt et de repos compris.

Certains se contentent d'une seule diagonale, beaucoup tiennent à boucler le cycle complet des 9 (ainsi Nicole et Jean-Claude Chabirand) ; d'autres poussent la plaisanterie jusqu'à 18 en s'offrant un cycle complet dans chaque sens. Quant au réputé Patrick Plaine, il a monté le curseur à 71 réalisations...



Diagonales de France	Distances	Délai
<a href="#">Brest - Menton</a>	1400 km	116 h
<a href="#">Dunkerque - Perpignan</a>	1190 km	100 h
<a href="#">Dunkerque - Menton</a>	1190 km	100 h
<a href="#">Hendaye - Strasbourg</a>	1170 km	99 h
<a href="#">Brest - Perpignan</a>	1060 km	89 h
<a href="#">Brest - Strasbourg</a>	1050 km	88 h
<a href="#">Dunkerque - Hendaye</a>	1050 km	88 h
<a href="#">Hendaye - Menton</a>	940 km	78 h
<a href="#">Strasbourg - Perpignan</a>	940 km	78 h

Peu importe la performance, il existe une association ouverte à tous les pédaleurs ayant réalisé au moins une traversée : l'Amicale des Diagonalistes de France. Elle tient une réunion à la fin de chaque année ainsi qu'une concentration tous les deux ans.

La dernière en date s'était tenue en 2018 dans le Tarn, la concentration 2020 s'est déroulée en Anjou avec Angers en épicerie. Jean-Claude et Nicole avaient pour mission de l'organiser. Ils ont reçu l'appui de neuf autres cyclos des RCA et de deux autres diagonalistes de Beaufort-en-Anjou et de Maulévrier. C'était du jeudi 27 au lundi 31 août.

L'Amicale compte 333 adhérents ; 84, dont 5 Belges, ont eu plaisir de se retrouver lors de cette concentration. Et ce, malgré les mesures sanitaires mises en place par le centre d'accueil et respectées bien volontiers par les participants.

Plaisir des retrouvailles, des échanges nombreux avec en point d'orgue l'assemblée générale du samedi après-midi. Et bien sûr quelques escapades à vélo, soigneusement concoctées par les organisateurs pour découvrir plusieurs curiosités touristiques locales qui font la renommée de l'Anjou. À commencer, le vendredi, par la visite du château de Brissac avant les grimpettes des coteaux du Layon et les points de vue sur le val de Loire offerts par la Corniche angevine ; court crochet par le petit village et îlot de Béhuard avant un retour par Savennières et l'itinéraire de la Loire à vélo. Cap au nord-ouest le lendemain, le Pays des 3 Rivières, avec un passage aux châteaux du Plessis-Macé et du Plessis-Bourré ; et, comme fantaisie, un passage du bac réussi vers l'île Saint-Aubin, ce petit coin de nature fort bucolique au nord de l'agglomération angevine.

La boucle du Loir et les vallonnements boisés du Baugeois composaient le menu du dimanche avant de traverser la Loire à Gennes et de regagner Angers en suivant la rive gauche du fleuve royal. Chacun était ravi de ces 320 km de balades touristiques. Et la quinzaine d'irréductibles encore présents le lundi matin découvraient à pied le centre historique d'Angers sous le soleil.

Celui-ci n'avait pas été constant durant le séjour, la pluie s'invitant même à deux reprises. Mais pas de quoi ternir la bonne humeur générale. Au total, des journées amicales bienvenues après un printemps confiné.



1



2



3



4



5



6  
-4

- 1 Photo de famille sur le Front de Maine
- 2 Impressionnant château de Brissac
- 3 Passage du bac à l'île Saint-Aubin
- 4 Bords de Loire vers Le Thoureil
- 5 Diagonartistes
- 6 Assemblée Générale de l'association

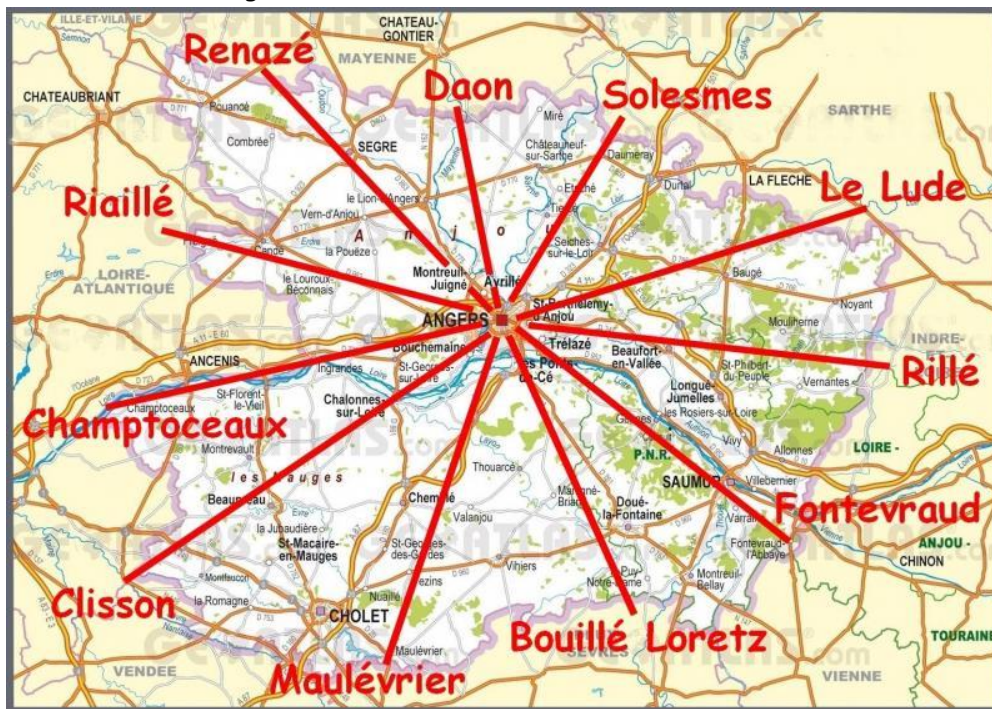
## L'ANJOU, désormais en RAYONS

Une découverte du département au plus près de son territoire, voilà ce que vous propose le club des RCA (Randonneurs Cyclos de l'Anjou) à travers sa nouvelle randonnée, les RCA (Rayons Cyclotouristes Angevins).

À quelque chose confinement est bon puisque Loïc Balande, le créateur de cette randonnée a profité de cette période pour régler son rayonnage. Il s'agit donc de 11 randonnées touristiques au départ d'Angers en direction des limites géographiques de l'Anjou.

C'est un peu l'esprit des Flèches Ponts-de-Céaises mais avec des horizons moins lointains et des distances totales à la portée d'un plus grand nombre de cyclotouristes. La plupart de ces parcours mesurent entre 100 et 150 km. Le plus long, vers Clisson, pousse jusqu'à 173 km et le plus court, vers Daon, se contente de 91 km. La journée suffit évidemment pour découvrir chaque rayon et ça ne nécessite pas une logistique compliquée.

Pas de date imposée pour effectuer ces circuits qu'on peut parcourir de façon permanente, pas de limite de temps pour qui veut tous les découvrir. Finis les tampons sur carte de route pour attester la réalisation de la randonnée, une ou deux photos témoins, selon les rayons, sont à prendre en des points précis puis à adresser à l'organisateur.



Suivant la direction à suivre, les départs s'effectuent à partir du théâtre du Quai, du vélodrome Montesquieu ou du parc du Hutreau de façon à limiter la circulation en ville. D'ailleurs, c'est une constante, chaque rayon emprunte des routes secondaires et s'attache à visiter l'Anjou profond à la visite de sites pittoresques.

Pour vous en convaincre, il n'est que de vous rendre sur le site dédié :

<http://lesrayonscyclotouristesangevins.e-monsite.com/>

Pour chaque rayon, vous trouvez le tracé sur carte, un tracé openrunner chargeable sur GPS, un profil avec la dénivelée, une feuille de route détaillée, des commentaires historiques ou culturels sur le patrimoine rencontré et même des photos pour vous mettre en appétit.

Pas d'hésitation, venez rejoindre les pionniers qui ont profité de l'été pour tester ces différents rayons : règlement et modalités d'engagement se trouvent bien entendu sur le site.

Et bonne (re)découverte de l'Anjou au plus grand nombre.

## Lettre ouverte à...

*ceux qui voudront bien la lire*

*Chers lecteurs, et peut-être même qu'il y a des lectrices,*

*Déjà je suis optimiste car je pars sur l'hypothèse haute qu'il y en a plusieurs. S'il n'y en a qu'un, qu'il veuille bien considérer que chaque occurrence de « vous » est alors à usage de respectueuse courtoisie.*

*Je le reconnais, une lettre ouverte ne suscite guère l'intérêt. Mes petits-enfants aiment bien aller chercher le courrier dans la boîte aux lettres car il faut d'abord ouvrir celle-ci. La concurrence peut être féroce pour savoir qui va actionner la clé. Il y a là une part de mystère ; la boîte est peut-être vide (et vous aurez remarqué qu'en cette année de pandémie on ne pense guère qu'au vide...)?*

*Ou bien contient-elle une enveloppe ? plusieurs qui sait ? ou encore une revue ? un colis pourquoi pas ? De la pub dites-vous ? ah non, ils sont trop jeunes pour que je les envoie seuls aux pubs.*

*Bref, quel intérêt si tout est visible au premier coup d'œil ?*



*Pareillement, la lettre cachetée est plus attirante. Les plus petits ne savent pas à qui elle est adressée : à mamie, à papy, aux deux ? Quant à un courrier sans adresse, ce serait comme un archer dans le même cas et trop sans cible qui ne saurait même pas où viser. Donc, les petiots ont hâte de savoir, il faut vite ouvrir la lettre.*

*C'est comme le cadeau d'anniversaire - ou celui du Père Noël, à condition de croire qu'il existe -, le plaisir premier est d'enlever, ou plutôt d'arracher, le papier d'emballage. Vous dites Comment ? C'est pareil pour les transports amoureux ? Je ne m'aventurerai pas sur ce terrain-là, ils feront bien comme ils voudront quand ils en auront l'âge.*

*Bon, l'intérêt d'une lettre déjà ouverte ?*

*Sans compter les risques. Les paroles s'envolent, les écrits restent, prétend-on. Si la lettre est ouverte*



*-peut-être conviendrait-il mieux de parler d'enveloppe d'ailleurs mais je ne vais pas développer ce sujet, encore que développer c'est un peu comme déballer le cadeau – ne risque-t-elle pas elle aussi de s'envoler ? Pour atterrir, espérons-le, où ? Ses écrits ne vont-ils pas alors se disperser aux quatre vents, façon gîte fédéral ?*

*Admettons que par chance, ils arrivent jusqu'à vous, comment allez-vous faire pour les rassembler, pour les remettre en ordre, le bon tant qu'à faire ? Vous êtes alors en présence d'une sorte de puzzle, façon jeu de mots.*

*Car une lettre est composée de plusieurs mots. Tout en convenant que pour écrire un mot, il faut utiliser plusieurs lettres. Un humoriste québécois a bien expliqué cette relation pour le moins ambiguë. Qui ne veut pas écrire une grande lettre se contente d'adresser un petit mot. Composé uniquement de lettres minuscules ? Parmi les petits mots figurent les articles qui ont juste deux ou trois lettres ; pourtant, pour rédiger un article, il faut de nombreux mots. Au moins dans un petit mot, évite-t-on en principe les gros mots. Le petit mot nécessite quand même plusieurs mots alors que le gros se suffit à lui tout seul. Encore que quand on est bien fâché et que ça déborde on peut envoyer une bordée de gros mots, un chapelet d'injures, même si chapelet pas parce que ce n'est pas très poli ni très correct.*

*Et la correction, ça compte aussi quand on envoie un courrier à quelqu'un. C'est pour ça, chers lecteurs, que je relis toujours mes lettres avant de vous les adresser. Et en cas de courrier manuscrit, je relie également mes lettres : on parle alors d'écrire en attaché ; c'est aussi une façon de marquer son attachement à son correspondant. Tout petit déjà, à l'école, où l'on écrivait avec le porte-plume, je m'attachais à écrire sans tache. Une tâche pas facile pour mes mains inexpérimentées de jeune écolier.*



*Vous le voyez, lecteurs chers (je n'oublie pas qu'il peut aussi y avoir des lectrices), un seul accent et le mot change de sens ; envoyer des mots insensés, ça fait tache. Qui pense écrire sans faute écrit*

parfois cent fautes. « Rendez vos copies » demandait le maître après la dictée. Nous craignons alors tous d'avoir des fautes aux copies alors même que nous donnions l'original. Et au terme de la correction, d'en recevoir une de la part de nos parents.

C'est loin tout ça : les plumes, l'encre (qu'on ne jetait pas), les billes avec lesquelles on jouait et celles au bout des stylos. Les billes ont remplacé les plumes et les plumiers ont disparu au profit des trousse dans les cartables des écoliers. Mais quand on veut trousser et tracer de jolies lettres, on utilise encore aujourd'hui des stylos à plume. Il y a beaucoup plus de stylos à bille mais la plume habille encore les beaux stylos à encre.

À dire vrai, on écrit moins souvent. Avant, pas besoin d'avoir un article à rédiger, on prenait la plume pour un oui ou pour un nom. De nos jours, le courrier est en panne de vitesse, même en l'affranchissant avec un timbre prétendu rapide. On a tendance à lui préférer le courriel. Lui aussi s'envole à travers les ondes et se perd parfois en cours d'acheminement. À moins que l'expéditeur ait fait preuve de mal adresse. En désagréable français, on parle de mail. Rien à voir avec le jardin du mail de notre belle ville d'Angers. Quand on en rédige plusieurs ? sur le modèle d'un email, des émaux, faut-il dire un mail, des maux ? Suggérerait-on alors que nos lettres contemporaines, par voie de l'internet, s'écrivent en utilisant de nouveaux maux ? Echange de courriels se dirait-il alors maux croisés ?



Le courriel ayant eu du mal à s'imposer, d'aucuns ont lancé l'appellation « mél », abréviation de message électronique et pied de nez au mail anglais. Sympa et bien de chez nous ; ça rappelle un autre moyen d'échanges local, le Melbus, pour Maine-Et-Loire bus, qui sillonnait les routes de notre département dans les années 1982 à 1990 avant de devenir Anjoubus. Lui-même intégré l'an dernier au réseau régional de transports en commun sous le nom d'Aléop ! Et qu'ça saute ! la vitesse vitesse, toujours. Mais pas que.

Transports en commun et courriers, postaux ou électroniques, les uns et les autres moyens de communication, ont vocation semblable à relier les hommes. Et par les temps qui courent, de plus en plus vite alors que sur nos vélos nous roulons de plus en plus lentement, les occasions de rencontres et d'échanges sont méchamment précieuses, fussent-elles à distance, par écrits, paroles ou images interposés.

L'avantage de la lettre, chers lecteurs, c'est que vous pouvez la conserver et la relire. Le mél tout autant. Sauf que la boîte à lettres électronique, réputée plus extensible que la métallique, s'encombre encore plus vite d'un flot de messages plus inutiles les uns que les autres. Les poubelles débordent de pourriels. Et quand nos parents conservaient précieusement leurs lettres manuscrites dans des boîtes à chaussures ou autres boîtes à gâteaux, nous sommes amenés à stocker nos courriers électroniques dans le « cloud », dans les nuages donc. Perspective qui ne me fait pas monter au septième ciel. Foin du monde virtuel, gardons les pieds sur terre.

Après, hein, chacun fait bien ce qu'il veut, moi, c'que j'vous en dis, c'est c'que j'vous en cause (toujours, ça m'intéresse). Vous n'êtes pas obligés, chers lecteurs, de prendre tout cet écrit au pied de la lettre.

La mienne est ouverte... à tout échange. De toutes manières, j'attache peu d'importance au message, non électronique, qu'elle peut contenir.

Ce qui compte pour moi, c'est l'écriture et, chers amis lecteurs et peut-être même qu'il y a des lectrices, je vous prie de considérer cette dernière lettre ouverte comme l'écrit du cœur.



Yannick Hinot

## Réflexions personnelles

- « "En ces temps troublés, sachez rester positifs" qu'il disait. Ah bon, et au coronavirus aussi ? »
- « Vient de sortir : ' Le Cyclotourisme, sport de plein air ' aux éditions du Masque. »
- « Economie de maquillage, je porte le masque à ras des cils. »
- « Une valeur sûre, le canard élevé en pleine nature. Avec lui, jamais le confit ne ment. »
- « Personne seule cherche quelqu'un avec qui échanger : "Chez moi, je parle qu'au vide." »

## CLIN D'ŒIL ...

à Jason, petit-fils de...



Photo Courrier de l'Ouest 18/10/20

Ce Jason-là ne s'est pas mis en quête de la Toison d'or. Il a revêtu le paletot bleu blanc rouge de champion de France amateur de cyclisme.

C'était à Grand-Champ, dans le Morbihan, le samedi 22 août dernier.

Pourquoi l'évoquer ici ? Pas simplement pour faire comme la presse sportive, locale ou nationale, depuis ce titre. Presse locale car Jason Tesson est natif d'Angers et qu'il habite depuis longtemps Orée-d'Anjou. Presse nationale car il a été recruté depuis par l'équipe Saint-Michel Auber 93 et va ainsi intégrer l'échelon professionnel en 2021.

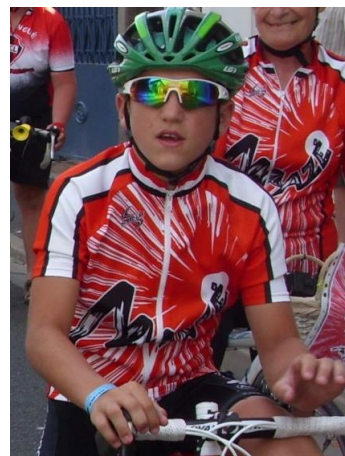
Mais surtout à cause de ses grands-parents. L'article que le Courrier de l'Ouest a consacré à Jason Tesson le 18 octobre commence ainsi : « Il n'avait que 3 ans et demi lorsque son grand-père l'a assis sur un vélo pour la première fois. » Et développe un peu plus loin : « Ses premiers coups de pédale, c'est au GPC Angevin qu'il les donne. Club présidé à l'époque par son grand-père. »

Lequel grand-père est bien connu de cyclotouristes du Maine-et-Loire depuis qu'il a pris une licence FFCT à Mazé en 2006. Sa femme y faisait alors de la marche avant de se mettre aussi au vélo en 2010. Tous les deux pédalent maintenant au CC Angevin. René et Raymonde Vaugoyeau, vous les aurez peut-être reconnus, ont accompagné Jason dans son apprentissage du vélo : « C'est bien, ce que tu fais, répétait René à son petit-fils qui montrait de réelles qualités de cycliste au fil des années et obtenait de bons résultats, mais fais-toi plaisir, prends ton temps, ne brûle pas les étapes. » Et quand celui-ci nourrissait des regrets : « Aujourd'hui, tu t'es fait avoir au sprint, c'est pas grave, c'est le jeu, il y aura d'autres courses. » Le plaisir a été une constante dans l'évolution de Jason. Pour preuve, il a participé avec ses grands-parents à la semaine fédérale de Niort en 2012 !

Comme quoi la frontière n'est pas si épaisse entre cyclisme et cyclotourisme.

Jason Tesson inscrit un nouveau nom dans le peloton des professionnels mainoligériens. Dans les traces d'un Franck Bouyer, d'un Sébastien Duret, d'un Stéphane Bonsergent, ex-pros également natifs du Maine-et-Loire (sans remonter jusqu'à Régis Delépine, Christian Raymond, Pierre Matignon). Et d'un Damien Gaudin, toujours en exercice.

Alors, bonne chance Jason. Continue de te faire plaisir. Et par la même occasion à tes grands-parents.



Au départ du défilé de la SF de Niort Photo Igrècash

## HUMEURS DE CONFINEMENT

- « Est-ce que je dois porter un masque sur mon vélo d'appartement quand je l'utilise pour me rendre à mon télétravail ? »
- « Réunion de famille : 6 personnes. Enterrement : 25 personnes. Pour Noël, je vais organiser les obsèques de la dinde. »
- « Un cambrioleur est entré chez nous en fin d'après-midi. Ça fait tellement longtemps qu'on n'a vu personne qu'on l'a gardé pour souper. »
- « Chouette, on va pouvoir fêter Noël ; cette année, ça tombe le vaccin décembre. »



## RÉTRO PÉDALAGE

Nous sommes tous des passeurs d'histoire. Des plus âgés nous ont transmis le goût du vélo, voire la passion. Nous avons plaisir à le(s) partager avec des plus jeunes, nos enfants, nos petits-enfants,

À travers cette rubrique de Rétro Pédalage, j'ai eu cette envie et ce plaisir de jouer ce rôle de passeur et, grâce aux sources qui m'ont été confiées, de vous proposer ces dernières années quelques aperçus de la pratique du cyclotourisme en Anjou voici maintenant 80 ans, grâce à un certain nombre d'extraits (récits, témoignages, conseils, comptes-rendus d'activité,...)

Pour les quelques lecteurs qui n'auraient pas conservé les numéros de l'Anjou Cyclotouriste de 2007 ... ou qui ne s'en souviendraient pas..., je me permets de vous soumettre à nouveau la revue de presse que j'avais alors consacrée aux « Cyclo-Touristes Angevins » et à leur revue mensuelle « Le Vélotouriste ». Une douzaine de numéros m'en ont été remis, datés de juin 1938 à mai 1939.

Observons d'abord que la composition d'une revue mensuelle de 20 pages, même si 10 sont consacrées aux « annonceurs », est un sacré défi que peu de clubs aujourd'hui sont capables de relever. Nous y reviendrons.

La lecture attentive de ce bulletin nous apprend beaucoup sur la vie d'un club de cyclotouristes voici plus de quatre-vingts ans : à côté des pratiques spécifiques, on y trouve aussi des thèmes qui sont toujours d'actualité. Que découvrons-nous ?

### Les « Cyclo-Touristes Angevins »

- Cette prospère société (on ne parle pas de club) comptera près de 200 « fédérés » : tous ses licenciés adhèrent en effet à la Fédération Française des Sociétés de Cyclotourisme, qui deviendra quelques années plus tard la F.F.C.T.
- Quand est-elle née ? « Les C.T.A. étaient réunis pour la quatrième fois en Assemblée Générale le dimanche 11 décembre 1938. » (n° de janvier 39) On peut donc estimer la naissance de cette société en 1935.
- Quand a-t-elle disparu ? Elle a continué pendant la guerre (voir document n°2) et quelques années après. Adrien Bernué, ancienne figure bien connue du cyclotourisme en Anjou, nous avait mis en contact avec un autre cyclo qui avait roulé avec les C.T.A. en 1947.  
À partir de 1950, l'activité de ce club a fortement diminué. Des nouveaux arrivants n'ont pas réussi à relancer la pratique au sein du C.T.A., ce qui les a amenés à créer un nouveau club, l'actuel C.C.A. (Cyclo Club Angevin). À cette date, en 1954, le C.T.A. avait cessé d'exister puisque, Adrien et Josette Bernué nous l'avaient précisé, la préfecture leur avait proposé de reprendre, pour la fondation du C.C.A., les statuts de feu le C.T.A.

Doc. 1 Couverture du dernier numéro de la revue « Le Vélotouriste »



## Les autres clubs du département

On apprend qu'à la réunion du Comité Touraine-Anjou du 23 octobre 1938, « les sociétés suivantes étaient représentées :

- Cyclo-Touristes Angevins : 147 membres fédérés
- Cholet Vélo-Tourist : 43 membres fédérés
- Union Sportive de Mazé : 43 membres fédérés
- Cyclo-Touristes Saumurois : 67 membres fédérés

Absents : Cyclo-Touristes Douessins ; Beaupréau Vélo-Tourist

Adrien Berrué nous informe par ailleurs que plus tard, en 1954, le Maine-et-Loire ne compte plus que 3 clubs : Cholet Vélo Tourist , CycloTouristes Saumurois et Cyclo Club Angevin

## La région

Il existait des comités régionaux, sans doute l'équivalent de nos ligues, mais le découpage était différent. Le Maine-et-Loire faisait donc partie du comité Touraine-Anjou dans lequel on trouve aussi l'Union Cyclotouristique de Touraine (37), l'Amicale Cyclotouriste d'Issoudun (36), les Cyclo-Touristes Poitevins (86) et les Cyclo-Touristes de Châtellerauld (86). Les cyclos Nantais font probablement partie du comité de Bretagne dont le directeur est présent à la réunion du Comité Touraine-Anjou qui se tient à Saumur ce 23 octobre 1938. Quant aux Sarthois ?

## La Fédération



La Fédération Française des Sociétés de Cyclotourisme est alors présidée par Maurice Jérôme et en 1938, elle est clairement menacée par un industriel parisien qui veut « la faire disparaître ». Le président des C.T.A. appelle les « cyclos fédérés » à s'unir derrière leur fédération.

Par ailleurs, la FFSC se groupe avec d'autres associations pour créer l'Union Française des Associations de Camping.

On apprend aussi que « la revue fédérale « Cyclotourisme » a dix ans d'existence » et que le 1<sup>er</sup> numéro, paru en janvier 1929 portait le numéro 14, la Fédé ayant auparavant publié 13 petits bulletins à contenu administratif. L'invite du président des C.T.A. est toujours d'actualité : « Notre devoir est de soutenir et d'assurer sa parution... Tout cyclo fédéré devrait être abonné à « Cyclotourisme » ou tout au moins tous les dirigeants de sociétés affiliées qui bénéficient indirectement de l'heureuse propagande que fait cette revue. » (février 39)

Doc. 2 Une licence de 1943

On remarquera que si la licence émane de la FFSC, le tampon de 1943 porte l'inscription « Fédération Française de Cyclo-Tourisme » (Monsieur a aussi, en tant que prisonnier, une licence gratuite).

## La pratique du cyclotourisme

Le calendrier des sorties des C.T.A. pour août 1938 est éloquent. On y distingue les « cyclos » et les « randonneurs ».

- Les **cyclos** se voient offrir l'équivalent de nos sorties clubs mais sur l'ensemble du dimanche avec un pique-nique à la clé : le 7 août à Béhuard, le 14 à Montjean, le 15 à Châteauneuf, le 21 à Montreuil-sur-Maine, le 28 à Lézigné.
- Pour les **randonneurs** : journée Vélocio à St-Etienne le 7, excursion à Noirmoutier les 13,14 et 15 août ou Concentration à Strasbourg ou Meeting international à Bréda (Hollande) ; enfin concentration à Thouars le 28. Les uns et les autres se retrouvent par exemple le 10 juillet pour une fête champêtre et le 11 septembre pour un rallye à Candé.

Le calendrier des sorties d'octobre propose des parcours autour d'Angers comme cela se pratique aujourd'hui. Les grands week-ends sont l'occasion de longues sorties : 3 jours en Touraine à Pâques 38 avec force visites de châteaux et Les Sables d'Olonne pour la Pentecôte.

- Ces longues balades sont le rendez-vous des **cyclo-campeurs**, très nombreux alors : on dresse les tentes pour passer la nuit.

Il n'est pas rare que campeurs et randonneurs se rejoignent le dimanche, comme à Château-la-Vallière le 1<sup>er</sup> mai et au tertre de Brion le 22 mai, les campeurs partant le samedi pour le plaisir d'une nuit en pleine nature.

- Il existe aussi des **cyclo-pêcheurs** : les 10 et 11 septembre, le comité des fêtes de Candé organise « *un Rallye auquel sont conviées toutes les Sociétés environnantes ... nos Cyclo-Pêcheurs pourront participer au Concours de Pêche.* »

- Et puis, appartenant peut-être à toutes les catégories précédentes, les **tandémistes** sont en grand nombre. Une journée annuelle leur est consacrée, malheureusement rayée « *à notre grand regret* » du calendrier de 1939. En tout cas, l'année précédente, « *notre Journée du Tandem fut une belle manifestation* » avec la présence du président de la Fédération. Si les Cyclo-Touristes de la Sarthe sont les plus nombreux avec 34 tandems, on constate que la pratique en est très répandue puisqu'il en vient des clubs de Nantes, Tours, Mazé, Saumur, Châtellerault, Cholet sans parler des individuels. « *En ajoutant les C.T.A. présents, près de 210 tandems assistaient à cette concentration. Sans commentaires.* »

On sait par ailleurs l'essor donné à ce moyen de transport avec l'arrivée des congés payés en 1936. Confirmation en est apportée par les statistiques relevées dans le n° de novembre 38 portant sur « *tous les voyages accomplis par nos camarades pendant les mois de juin, juillet, août et septembre* » : 63 sociétaires sont ainsi partis, soit 19 vélos et 22 tandems. Si un peu plus de la moitié se sont rendus en Bretagne, Normandie et le littoral de Pornic à Bordeaux, d'autres ont poussé vers l'Auvergne et les Cévennes, dans les Pyrénées et même la Hollande et l'Italie.

## **Les grands rendez-vous**

Si nos randonnées actuelles organisées presque chaque dimanche par les clubs n'existent pas, d'autres types de manifestations ont continué de faire leur chemin, elles ont nom : meeting, concentration, rallye, challenge.

- La saison commence par le « **Meeting d'Hiver** ». En 1939, il se déroule le 5 mars à Baugé, par « *un temps maussade, un vent aigre, une pluie fine* » et 130 participants ont fait le déplacement dont 3 clubs du Mans et ceux de Tours, Saumur, Mazé et Angers, plus 2 associations non affiliées et une dizaine de cyclos isolés : « *Ce premier contact de la saison est d'une utilité incontestable et les clubs l'ont fort bien compris.* »

Le Comité Anjou-Touraine organise aussi son meeting : en 1938, c'est le 26 juin à Candé.

Quant aux cyclos du Mans, ils organisent le 28 mai 1939 le meeting fédéral national : « *le dimanche de la Pentecôte est pour la FFSC la date immuable de ses meetings nationaux... C'est, groupée dans une seule ville, sur une seule place, dans une seule salle, toute la France cyclotouriste... Aucun Angevin ne voudra filer vers d'autres cieux que le ciel manceau.* »

Toujours à l'échelon national, on a déjà cité la journée Vélocio à Saint-Etienne

Et l'Europe cyclo est elle-même en construction avec le meeting international de Bréda en Hollande.

- Le **challenge** « Martini et Rossi » a lieu chaque année : classés 2<sup>o</sup> en 1935 à La Rochelle et en 1937 à Poitiers, les C.T.A. « *auront à cœur de faire mieux* » le 12 juin 1938 à Saumur mais ils terminent au même rang, devancés par les « *Cyclo-Touristes Sarthois, société supérieurement organisée, supérieurement dirigée* ». Les C.T.A. avaient pourtant 72 participants dont « *30 femmes et jeunes filles... ce qui prouve le caractère éminemment familial de notre société* ». On sent, aux commentaires du président du C.T.A., que ce challenge frise l'esprit compétition.

- Le **rallye** de Candé semble plus tranquille, nous y avons vu la présence des cyclo-pêcheurs et « *les C.T.A. se sont taillé la part du lion, ayant le plus grand nombre de campeurs avec 9 tentes abritant 15 campeurs.* » Le lendemain, ce sont aussi les plus nombreux avec 54 participants : « *Il s'agit de se faire pointer le dimanche avant 11 heures... kilométrage pris à vol d'oiseau.* »

## **■ Le bénévolat**

Les Cyclo-Touristes Angevins est un club en bonne santé. Trop ? Les dirigeants en exercice s'en félicitent : « *Depuis deux ans, notre magnifique Société a pris un essor inattendu* » mais ils lancent un « *pressant appel* » à des candidatures nouvelles. Conditions exigées : « *du courage, du tact, une forte dose de dévouement, de l'abnégation* ». Objectif unique : « *l'essor toujours plus grand et le bon renom des C.T.A.* »

Le nouveau président, élu à l'issue de l'assemblée générale de décembre 1938 nuance les propos. Il sait que l'essor constaté est également dû à « *cet engouement pour le cyclotourisme qui, pour beaucoup, était surtout une mode.* » Il ajoute : « *Nous désirons surtout avoir à nos côtés de vrais, de bons camarades cyclos, la qualité compensera très largement la quantité.* »

De la bonne volonté on passe à la bonne camaraderie.

## ■ La convivialité

Outre les rencontres nombreuses sur le vélo, les sorties, les pique-niques, la société organise une Galette des Rois et un banquet annuel.

- Lors de la **Galette**, après que « *les couronnes éphémères* » aient été posées « *dans la saine gaieté et les éclats de rire* », on présente, ce 8 janvier 39, « *la lanterne de projection dont la Société a fait l'emplette* » pour des vues de manifestations organisées par la société et des vues prises par des cyclos lors de leur voyage l'été précédent.

- Le banquet traditionnel, fin octobre, se déroule aussi « *dans une atmosphère de camaraderie et d'amitié* » et se termine par une sauterie. Comme on y vend des pochettes surprises, on ne manque pas de « *citer les personnes ou établissements généreux* » qui apportent leur aide. Les journalistes de l'« Ouest » et de

l'« Ouest-Eclair » sont à la table d'honneur.

- Mais cela ne suffit pas et le secrétaire insiste amicalement auprès de ses camarades « *pour les voir assister chaque jeudi à nos réunions amicales chez Claude, Café Central, rue Saint-Laud* ». Le but avoué est la circulation de l'information, l'échange de renseignements. Et puis « *c'est la seule façon de rester en contact étroit entre nous... car à quoi servirait d'être deux cents, si nous devons nous ignorer ou presque ?* »



Doc. 3 Quelques lieux de convivialité

## ■ Autres animations

- La Commission des Fêtes a organisé pour la première fois en juillet 38 une Fête Champêtre sur les bords de la Mayenne, du côté de Juigné-Béné. La journée commence par un concours de pêche (eh oui, les cyclo-pêcheurs), se poursuit par un indispensable pique-nique, se prolonge par diverses courses avec ou sans sac, un match de foot entre célibataires et mariés, une course au trésor, épreuves aussi délirantes les unes que les autres. Impossible de savoir, le bulletin ayant cessé sa parution en mai 1939, si cette fête sera reprise.

- Ce dernier numéro affiche un Classement d'Assiduité au 30 avril 1939. En fait, il y en a deux, un pour les hommes et un autre pour les femmes ; mais rien n'est dit sur le système d'attribution des points, probablement 1 par sortie. En tête dans les deux catégories, les époux Claude (y a-t-il un lien avec le café précédent ?). Peu derrière, deux autres tandémistes (G. et M. Hamon !)

- On en sait plus en revanche sur le Concours Photo dont le classement complet est donné dans le bulletin de février 39. Les cyclos photographes avaient jusqu'au 30 novembre pour déposer 6 épreuves ne dépassant pas 9x12 de format :

3 sujets imposés : un monument, un paysage, une épreuve prise au cours d'une manifestation organisée par la Société

3 sujets au choix du concurrent.

Les 24 meilleures photos « vont être tirées par les soins de la Société en deux douzaines de clichés de projection. » Le Groupe Photo des C.T.A. y voit là « un magnifique moyen de propagande pour notre Société. »

• C'est ce même argument de « propagande » qui est avancé pour inviter « tous les sociétaires ayant effectué des voyages de vacances » à en « donner un résumé (villes traversées, sites, etc.) au secrétaire, afin que celui-ci puisse mettre à jour la carte exposée au siège de la Société. »

Les termes de « propagande », ici, et de « renom », plus haut, seraient peut-être remplacés aujourd'hui par ceux de « communication » et d' « image » ?

## La revue

Organe évident d'information et d'échange, on peut la considérer elle aussi comme un instrument au service du « renom » des C.T.A.

Commençons par dire que d'autres sociétés en éditent puisque dans le numéro de juillet 38, on remercie les expéditeurs des bulletins du VC. Havrais, de l'U.C. de Tours et des Cyclo-Touristes Sarthois.

### ■ Une courte vie bien remplie

« Le Vélotouriste », ce « modeste bulletin », est né en juin 1936. « Le Rabâcheur » (!) qui signe l'édito du n° 25 souligne le lourd travail consenti par les bénévoles pour en assurer la publication et demande aux lecteurs de « leur épargner les critiques désobligeantes » et de « leur faire parvenir quelques articles susceptibles d'en alimenter les colonnes ». Il invite enfin à honorer les annonceurs qui font vivre la revue.

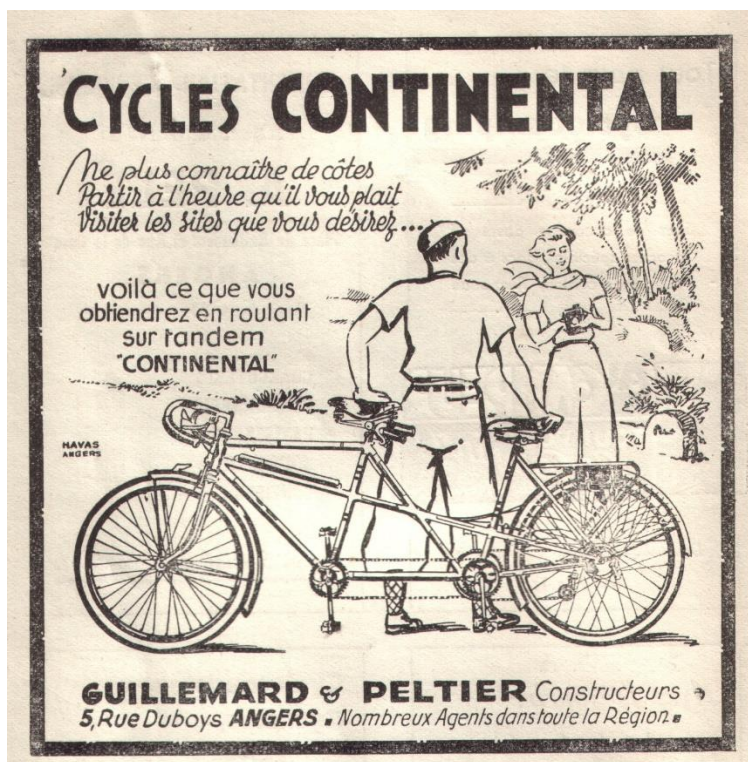
Le 36° et dernier numéro, en mai 1939, parle du « Vélotouriste » comme d'un « vaillant petit bulletin », un « petit trait d'union » et rappelle que sa parution mensuelle a constitué « un véritable tour de force » réalisé grâce à l'acharnement de trois camarades « l'un au financement, l'autre à la confection et à la présentation, le dernier à la rédaction ». Sa fin « subite autant qu'inattendue » a pour raison « la période troublée au milieu de laquelle nous nous débattons, la marche ralentie des affaires ». Bref il faudrait que les annonceurs paient bien plus cher leurs cases publicitaires pour couvrir la hausse des matières premières et des frais généraux qui augmentent considérablement le coût de la fabrication.

L'imprimeur lui-même s'excuse de « succomber sous les coups de la crise actuelle » mais les sociétaires l'auront sans doute compris car il porte le même nom que le président d'honneur.

### ■ Les annonceurs

Environ 10 des 20 pages de la revue leur sont consacrées.

Pour le plaisir, relevons « Agrip'Appât » qui s'adresse aux cyclo-pêcheurs, « Siégel », le chapelier des sportifs et « Tanguy frères » qui vend « les fromages du cyclo ».



Doc. 4 Le tandem, tout un programme

Concernant le vélo, on se rend compte que les magasins ne manquent pas à Angers :

13, rue Boisnet : vente de cycles ou tandems « Stella »

25, rue Pierre-Lise : tandems et vélos « André Leducq et cycles Lapébie chez Collinet

5, rue Duboys : cycles «Continental» et tandems chez Guillemard et Pelletier, constructeurs

17, quai National : cycles «Continental » et «Trébor» chez Jallot, agent et réparateur

122, rue Pasteur : cycles et tandems «All Right» :accessoires et réparations chez Chalumeau

35, place Grégoire-Bordillon : vélos touristes et tandems randonneurs chez Blondeau

30, rue Plantagenêt : équipements pour tandémistes et cyclotouristes à Paris-Sports

Ajoutons enfin que 40 « *Hôtels, Restaurants, Cafés recommandés* » du département, de Saint-Florent-le-Vieil à Fontevault, en passant par Thouarcé, Le Lion d'Angers ou Baugé, sans oublier Angers (17 adresses), ont droit également à leur demi page dans chaque numéro (*doc 3*) !

## ■ Les rubriques

Bien sûr et on l'a déjà vu, il y a tout ce qui concerne la vie du club, du comité et de la fédération : annonce ou relation d'assemblées et réunions, des rencontres, manifestations, fêtes, sorties. Retenons aussi :

- Une rubrique « *En famille* » est consacrée aux événements familiaux, heureux ou tristes, qui jalonnent la vie des sociétaires.

- La « *Boîte aux Lettres* » est souvent pleine, surtout en période estivale. Y sont consignés les noms de tous ceux qui envoient une carte ou une lettre pendant leurs vacances ainsi que le lieu. Preuve du fameux « renom » des C.T.A., d'autres cyclos du département envoient fréquemment de leurs nouvelles. Il y a aussi des militaires qui écrivent de l'armée et nous apprenons ainsi que certains reçoivent « *un petit mandat* » des C.T.A.

- Enfin parmi les récits de voyages, il faut extraire celui de René Claude, le secrétaire du club : « *Loin des routes bruyantes - Vacances 1938* » narre par le menu un voyage de 3 C.T.A. de 27 jours par l'Auvergne et les Cévennes jusque dans les Causses. « *Nous avons regardé, vu, cherché, fouillé, photographié, nous avons conversé avec les habitants, étudié, autant que nous avons pu, leurs coutumes, leur vie.* » Et encore les 60 km journaliers sont-ils jugés trop longs pour « *ne pas voyager en surface mais en profondeur* ». Ce récit « *pédagogique* » qui court sur 9 numéros aurait pu prétendre au prix Charles Antonin !



Doc. 5 Photo illustrant le récit de René Claude

- Le docteur Lucade ouvre à partir de novembre une rubrique « *Les mois se suivent* ». Propos souvent pleins de poésie où, au-delà de la relation météo - cyclotourisme, transparait chez les sociétaires de l'époque leur grand attachement à la nature.

- À noter dans le numéro de décembre 1938, la copie d'un article du « *Chasseur Français* » rédigé par un certain docteur Ruffier (fort probablement celui du « test ») à l'adresse des nombreux néophytes qui se sont lancés l'été précédent sur les routes de France, nouvelle vogue oblige : conseils de préparation et d'entraînement minimum et réflexions sur le poids de la machine et le chargement en matériel et en vêtements selon que l'on veut faire du voyage cycliste ou du tourisme-camping

- Bien que s'affichant en couverture « *Revue de cyclotechnique et de tourisme à bicyclette* », « *Le Vélotouriste* » consacre peu d'articles au matériel. Cependant la question des « *vélos à shimmy* » va susciter un vif intérêt et sera même reprise dans les colonnes de « *La Pédale Touristique* ». Elle émane du président Georget dont la bicyclette « *se paie le luxe d'avoir du shimmy. Dans les descentes rapides en roue libre, son cavalier sent sa machine se dérober sous lui et son guidon accuser des oscillations inquiétantes.* » S'en suivront des échanges d'hypothèses sur la cause de ce shimmy : cadres, gonflage, sacoches, position de la selle et du guidon...

## ■ Thèmes de discussions

- La définition identitaire du cyclotourisme.

Se démarquer du cyclisme de compétition semble être depuis longtemps un leitmotiv des cyclotouristes. C'est très net chez les C.T.A. Ils insistent, nous l'avons vu, sur « *le caractère éminemment familial* » de leur Société, ce qui « *lui enlève l'esprit sportif, qui, lorsqu'il est trop poussé, devient incompatible avec le véritable cyclotourisme.* » S'en suit une définition très claire : « *Le cyclotourisme ne consiste pas à manger des kilomètres, mais à rouler à allure moyenne, en observant les sites et paysages et s'arrêtant fréquemment pour visiter et admirer les curiosités naturelles ou autres.* »

Et l'éditorial d'août 1938 est consacré à dénigrer le battage médiatique qui se déchaîne autour des prétendus « géants » de la route qui paradent comme des idoles devant les journalistes après avoir souffert comme n'importe quel cyclo dans les montées des cols. Les « *bluffeurs* » du tour de France subissent la plume acérée de celui qui signe « *Le cyclo de service* ».

- **La sécurité**

En ville, l'ennemi numéro 1 est devenu le piéton. Auparavant, à Angers en tout cas, les pièges étaient au sol : pavés et « rail meurtrier ». Mais « *ici on dépave, là on goudronne. Ailleurs on extirpe du sol les rails de l'archaïque tramway presque complètement disparu.* » Cette « *modernisation tant attendue* » réjouit les cyclistes de plus en plus nombreux en ville mais le fleurissement des piétons qui traversent les rues n'importe où, alors que des passages cloutés ont été installés, et même « *au nez et à la barbe de nos agents de la circulation qui regardent cette pagaille d'un œil atone et désabusé* » a le don d'irriter l'auteur de l'article qui invite à « *désheer* » les piétons de la chaussée !

En campagne, l'ennemi numéro 1 est cette fois l'automobiliste mais la question fondamentale reste la même : celle du partage de la route, y compris avec les piétons. À la sortie de Saumur, sur la route de Tours, « *le samedi 13 août à 6h45 du matin, une auto a renversé et tué un cycliste.* » Un journaliste « *annonce, sans ambages, que la route doit être divisée en trois parties : 1° Automobilistes ; 2° Cyclistes ; 3° Piétons* ». Les associations automobiles, qui représentent 1 million d'usagers, contre 8 millions de cyclistes, ne veulent plus de cyclistes sur les routes. Il existe déjà par endroit une piste cyclable à côté : les cyclos y sont opposés car il faut bien à un moment couper la route. Ils ne sont pas contre deux pistes ; mais où met-on les piétons, et les poids lourds, et les voitures à cheval... ? Peu indulgent sur le comportement au volant des automobilistes, l'auteur de l'article ne se voit à l'abri sur une piste cyclable qu'à condition « *qu'entre la route et la piste, on bâtit un mur de forte épaisseur.* » Finalement, l'argent manquant pour la construction et l'entretien de pistes cyclables, l'auteur se range à l'avis d'élargir les routes : « *Nous y roulerons disciplinés... autant que les automobilistes.* » Et, un mois plus tard, la piste cyclable de la ville de Saumur était supprimée pour permettre l'élargissement de la route.

- **les impôts**

Ah, la fameuse plaque ! Cet « *impôt sur les cycles vient frapper une catégorie de citoyens pour lesquels, dans 99% des cas, la bicyclette est un instrument de travail.* » Alors, quand le décret-loi du 12 novembre 1938 le fait passer de 12 à 25 francs par an, ça remue chez les C.T.A., (et chez d'autres sociétés et à la FFSC) qui envoient une lettre circonstanciée à tous les parlementaires du Maine-et-Loire. Surtout que « *les cyclistes ne reçoivent en contre-partie du Gouvernement aucun avantage, aucune considération, aucune sécurité, aucun aménagement sensible à leurs conditions de circulation sur les voies publiques.* » À ce courrier émis lors de l'assemblée générale de décembre, 6 des 11 parlementaires ont déjà répondu en janvier, assurant les 162 membres actifs des C.T.A. de leur soutien et de leur entremise. Une décision des pouvoirs publics est attendue dans les jours à venir.

Or, on ne voit rien venir dans les numéros suivants sinon que :

1° les cyclistes italiens ont vu, eux, leur taxe annuelle de 10 lires, carrément disparaître au 1<sup>er</sup> janvier ; d'où une indignation à nouveau affichée.

2° ce fameux impôt de 25 francs s'étend même sur les voitures d'enfants ! « *Les vélocipèdes doivent être munis d'autant de plaques de contrôle qu'ils comportent de place, y compris, éventuellement, celles existant dans les dispositifs ou appareils (paniers, side-cars, remorques), qui leur sont annexés. Cette mesure s'étend, même quand elles sont occupées par des enfants, pour les places existant à demeure à l'arrière des vélocars.* » C'est la réponse officielle du Ministre des Finances à une question posée par le président de la FFSC.

Face à « *ces brimades réitérées contre la gent cycliste* », l'auteur de l'article ne voit qu'une solution pour les cyclistes : se grouper au sein d'un organisme susceptible de les défendre. Or celui-ci existe, c'est la FFSC qui compte 30 000 cyclotouristes ; et pour en être membre, il suffit d'adhérer aux Cyclo-Touristes Angevins.

*Le paiement de la taxe sur les bicyclettes était attesté par une plaque fixée sur la machine.*

*Cette plaque était en fer (puis en alu) les années paires*

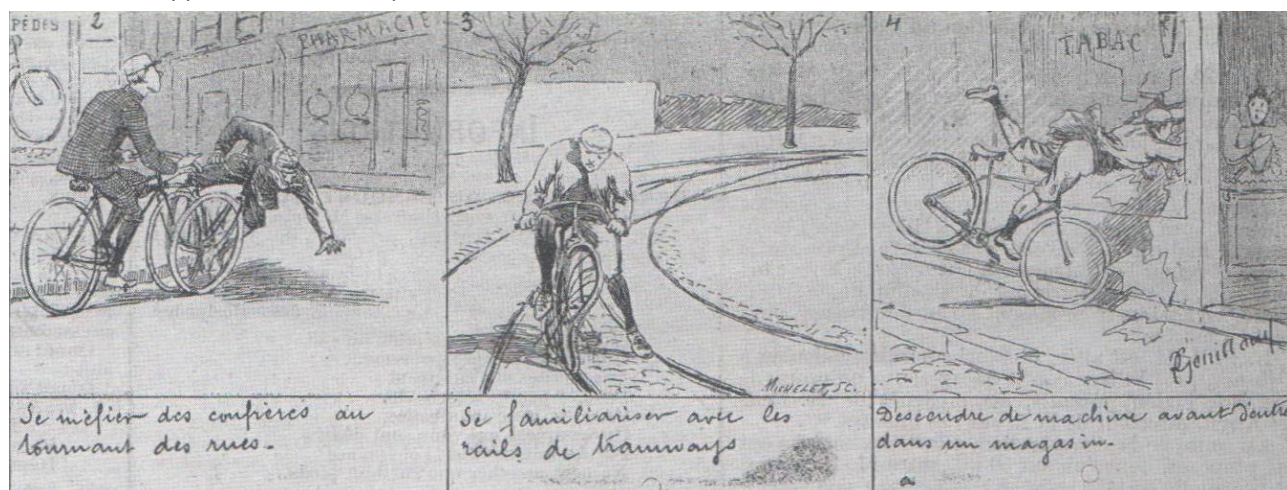
*et en cuivre les années impaires, ce qui permettait aux gendarmes de vérifier au premier coup d'œil si le cycliste était en règle. Au cours de la dernière guerre et par la suite, ces plaques furent remplacées par des timbres et des cartes fiscales en carton, en raison de la pénurie de métaux. La taxe sur les bicyclettes fera ensuite place à la vignette sur les automobiles. (Coll. A. Vincent, photos Th. Perrin)*

Extrait de « *Il y a un siècle...le vélo* »  
Editions Ouest-France



Terminons dans la bonne humeur

- avec ces conseils donnés aux apprentis cyclistes dans les pages du Petit Parisien illustré de 1902 (rapportés dans « Il y a un siècle... le vélo »)



- et par cette délicieuse histoire narrée dans le Vélotouriste d'octobre 1938.

### Histoire de cyclo !

Un cyclo de nos amis descend dans un hôtel au cours d'une de ses nombreuses excursions.

Le garçon, qui l'aide à monter son bagage dans sa chambre, lui dit en clignant de l'œil :

« Monsieur ne va pas s'ennuyer. »

« Et pourquoi ? »

« La chambre à côté est occupée par des jeunes mariés en voyage de noces. »

« Ah ! » fit notre ami, se demandant ce qu'il pouvait bien y avoir de réjouissant pour lui dans ce voisinage.

Couché de bonne heure, comme la plupart des cyclos, il s'endormit, mais fut réveillé peu après par une conversation plutôt bizarre qui lui parvenait trop clairement à travers la cloison qui n'avait rien d'insonore :

« À qui le petit næunœcil à sa Nénette ? À son petit Totor. Oh, qu'il est joli, ce petit næunœcil, on va le faire encadrer. »

À quoi la partenaire répondait :

« À qui le petit nénez à son Totor ? À sa petite Nénette. Oh, qu'il est joli, ce petit nénez, on va le faire encadrer. »

Et ainsi, jusqu'à trois heures du matin, ce fut la découverte d'un tas de petites choses et de petits machins. Toute l'anatomie des deux phénomènes y passa.

Et chaque article se terminait toujours par la formule : « On va le faire encadrer ».

Excédé, furieux, notre cyclo saute du lit, ouvre sa porte et frappe à celle de ses voisins.

Aussitôt, interruption de l'inventaire, murmure de voix étouffées.

Il reffrappe.

« Qui est là ? » demande une voix pas trop rassurée.

Alors notre ami, de son ton le plus rébarbatif :

« C'est l'encadreur ».

LUAP

**Que vous ayez ou non encadré 2020 et ses fâcheux événements, l'Anjou Cyclotouriste vous souhaite une MEILLEURE ANNÉE 2021, riche de belles rencontres et sorties à vélo !**

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE  
**anjou**